

un certain nombre de reproches, qui auraient pu passer en bonne place dans la *Libre Parole*. Les radicaux craignaient-ils donc que la seule demande de MM. Firmin Faure et Drumont, une commission d'enquête fut nommée, que le gouvernement de son plein gré entrât dans la voie où la force des choses le précipiterait un jour ou l'autre ? Et s'ils le craignaient, comme semblent l'exprimer leurs cris de joie et leurs sursauts de soulagement, c'est donc que l'antisémitisme est un mouvement qu'ils redoutent et dont ils perçoivent très bien la marche en avant.

Il ne faudrait pas non plus que M. Dupuy s'imaginât que l'allochisme de son discours va faire régner en Algérie l'ordre et la paix. « Ce n'est pas encore la séance d'hier, dit la *Libre Parole*, qui empêchera les juifs de piller l'Algérie. » Nous pourrions ajouter : ce n'est pas elle qui résoudra en Algérie la question juive. C'est l'avis que M. de Cassagnac émet dans l'*Autorité*.

Ce n'est pas M. Charles Dupuy qui sera jamais capable de s'affranchir du joug des autres qui pèse sur la France entière. Voilà pourquoi les belles déclarations du président du conseil demeurent vaines et vaines pour lui la crise décalée sur l'Algérie va croître, embellir et pousser jusqu'à l'acuité la plus aiguë.

Ce n'est pas l'avenir qui lui fallait préserver, c'est le présent qu'il importait de sauver et le pays qu'il était urgent de réparer.

Rochefort prend vivement à partie le président du conseil :

Avec une mauvaise foi qui finira par lui porter malheur, Dupuy a donné à entendre que les israélites, que l'infâme décret de Crémieux a fait les maîtres de notre colonie, y étaient un objet d'horreur, c'était à cause de leur confession religieuse et non de leurs exactions et de leurs habitudes d'escroqueries et d'adultère.

Ce raisonnement à l'envers tient d'autant moins debout que Max Régis, qui n'est pas musulman, est l'idole des indigènes qui le suivent et s'insistent entièrement aux catholiques dans une haine commune du yonai exploiteur et voleur.

Une anecdote pour terminer : nous l'empruntons au *Figaro* :

« M. Max Régis, qui, comme on sait, assistait à la séance à Paris, étonné, quand M. Dupuy a blâmé ses excès de langage à l'égard de M. Lefébvre, de s'entendre reprocher ces a fleurettes ! »

« Ce sera bien autre chose, a-t-il dit, quand je serai là-dedans ! »

« Et il montrait l'enceinte parlementaire. »

« Pourquoi n'y êtes-vous pas entré, lui a demandé un confrère ? Les absents ont toujours tort ! »

« Peut-être, a-t-il répondu, j'aurais pu y être si j'avais voulu. J'y serais quand je voudrais. Après tout, c'est possible. J'ai peut-être eu tort de ne pas vouloir ! »

« Tout ça a été dit sur un ton très doux, d'un air bon garçon, ajoute le *Figaro*. »

L'AFFAIRE DREYFUS

L'ENQUÊTE

Paris. — La chambre criminelle de la cour de cassation a tenu hier son audience publique habituelle. Cependant, MM. les conseillers Dumas et Ailhaud assistés du greffier de la chambre ont entendu un certain nombre de témoins.

Paris. — La chambre criminelle a entendu cet après-midi MM. Durin et Forzinetti.

TRAHISON DE LA COUR

Paris. — Aujourd'hui, la chambre criminelle de la cour de cassation reprend l'enquête Dreyfus en séance secrète.

A ce sujet, la *Patrie* croit savoir que, contrairement à ce qui a été annoncé hier soir et ce matin, l'accord n'existe pas entre la cour et le ministre de la guerre au sujet de la communication du dossier secret.

Un rumeur étrange circule depuis deux jours au Palais, propagée par des avocats connus cependant pour le respect qu'ils professent à l'égard de la magistrature et pour les magistrats eux-mêmes.

On affirme que la cour de cassation, la chambre criminelle bien entendu, ne poursuit qu'un but : innocenter Dreyfus.

Ce bruit, ajoute ce journal, n'est d'ailleurs que la confirmation de ce que

nous n'avons cessé de dire et de répéter.

LE DOSSIER SECRET

Un membre de la cour de cassation, lequel ne fait pas partie de la chambre criminelle, a dit ce matin à un de nos amis que les conseillers enquêteurs ont eu déjà communication du dossier sans qu'il ait précisé si cette communication a lieu officiellement ou officieusement et qu'il résulterait de cette consultation que le dossier secret contient en effet des pièces prouvant formellement des faits de trahison imputables à un officier de l'état-major, mais sans que ces preuves soient particulièrement applicables à Dreyfus.

LE PROCÈS DE ME HENRY

Paris. — Un désaccord vient de surgir entre Mme Henry et son avocat, M. Chenu, au sujet du choix à faire de la juridiction devant laquelle devra avoir lieu le procès en diffamation intenté à M. Joseph Reinach. On sait que trois juridictions peuvent être appelées à statuer dans cette affaire : la cour d'appel, le tribunal correctionnel et le tribunal civil.

Nous croyons savoir que si une juridiction autre que celle qui a la préférence de M. Chenu serait choisie, l'avocat de Mme Henry ne plaiderait pas et laisserait à M. St-Auban le soin de plaider pour sa cliente. Néanmoins, M. Chenu restait le conseil de Mme Henry qui peut toujours compter sur son dévouement.

Paris. — Contrairement à ce qu'annonçait ce matin un de nos confrères, l'assignation de Mme Henry contre M. Joseph Reinach ne sera pas lancée aujourd'hui. Les deux avocats de Mme Henry ne se sont pas concertés à ce sujet. Il se pourrait néanmoins que l'assignation soit signifiée dans les premiers jours de la semaine prochaine, lundi ou mardi.

MILLE PAYS

Paris. — On lit dans la *Liberté* : On sait que lors de l'entretien que nous avons eu avec elle au commencement de ce mois, Mlle Pays avait fait part de son intention, de vendre son mobilier et d'aller rejoindre le commandant Esterhazy avant la fin de l'année. Mlle Pays n'a pas encore quitté Paris. Nous l'avons vue ce matin au moment où elle sortait de chez elle, emmitouflée dans une jaquette doublée d'astrakan.

— Vous n'êtes donc pas partie encore.

— Non, je reste ici jusqu'au 15 janvier.

— Et après ?

— Et après, nous verrons.

— Savez-vous si vous serez entendue par la cour de cassation ?

— Je l'ignore absolument, mais cela est peu probable. Mon témoignage doit être suspect aux magistrats.

— Mais si vous êtes appelée.

— Si je suis appelée je ne répondrai pas.

Donc, Mlle Pays va rester à Paris jusqu'au mois de janvier, époque à laquelle elle devra, de toutes façons, quitter son appartement.

Que fera-t-elle ensuite si elle ne va pas rejoindre Esterhazy ? Reprendra-t-elle son commerce de vins dans la banlieue parisienne ainsi qu'elle le déclarait récemment à un de ses amis ?

ZOLA LA FROUSSE

Paris. — Le bruit court dans l'entourage de M. Emile Zola qu'il serait actuellement en Angleterre dans une petite ville des environs de Londres. M. Zola passerait actuellement les fêtes de la Christmas chez un professeur d'une grande université.

Mme Zola, présentement absente de Paris, serait allée rejoindre son mari pour quelques jours.

INTELLECTUELS ET ANARCHISTES

M. Maurice Barrès, dans le *Journal*, donne des notes suggestives prises dans une réunion publique organisée par les dreyfusistes, salle Chaynes. Citons en un extrait :

Celui-là, Sébastien Faure, c'est dans l'instinct, au goût des révolutionnaires, le grand orateur de Paris. L'un des chefs du parti anarchiste depuis plusieurs années, il semble succéder à Jaurès. Nous le trouverons au Parlement. Un révisionniste me dit : « Ah ! si vous voyiez le bon M. Duclaux d'Éclat, admirer Sébastien. »

Certainement il pense : « Moi, qui suis tant de choses ! Je pourrais parler comme celui-là ! » Un jour, l'éminent homme de laboratoire ne put résister à l'émotion que lui causaient les inflexions de cette belle voix, et réalisant les deux mains de son oreille, il s'écria : « Sébastien Faure, maintenant que vous êtes des nôtres, vous ne nous quitterez plus. »

M. Duclaux, pour cette alliance, ne consulte apparemment que son cœur. Si

l'œuvre, sans se commettre, peut y répondre c'est grâce au cas Piquart. On connaît ce thème de l'union : « Piquart est l'anarchiste par excellence, car le premier principe de l'anarchisme est l'indiscipline militaire. Piquart étant le plus indiscipliné des militaires se trouve, en fait, le plus parfait des anarchistes. C'est pourquoi nous le revendiquons et nous le défendons. »

Dans le talent de Sébastien Faure, il y a des ressources de poète et de commis voyageur. Il comprend ses divers auditoires et se compose pour les émouvoir.

Marcel Habert ayant à sa gauche M. Duclaux et à sa droite un inconnu, disait : « Nous sommes divisés, violemment séparés, une chose pourtant nous relie : la patrie. » L'inconnu répondait : « Entendez-moi, imbécile ! La patrie ? Il radote ! M. Duclaux, l'été grisonnant d'administrateur universitaire, de proviseur ou de censeur, radote ! »

On s'en va malade de l'enfer du rouge. A bas la Légion d'honneur ! Alors, à bas l'honneur ! — Oui, à bas l'honneur !

EN ALGÉRIE

M. Morinaud

Alger. — M. Morinaud, député de Constantine, s'embarquera, aujourd'hui, pour Paris. Il a l'intention, dès son arrivée à Paris, d'adresser une demande d'interpellation au ministre de l'intérieur, sur la situation générale de l'Algérie, qui, selon lui, n'a pas été traitée, hier, à la Chambre, avec toute l'ampleur désirable.

M. Morinaud a adressé, d'Alger, sa démission de membre du groupe radical.

GRÈVE D'ÉPICIERS À PARIS

Paris. — Ce matin les grévistes épiciers ont établi des patrouilles de débouchage. Ils se sont rendus dans les principales épiceries. Presque toutes les patrouilles ont été dispersées par la police.

Il s'est produit quelques bagarres et plusieurs arrestations ont été opérées. Cependant un grand nombre de commis ont quitté leur travail.

A MADAGASCAR

Tananarive. — Cet après-midi, à 4 heures, a eu lieu l'inauguration du monument exécuté par le sculpteur Moncel, destiné à perpétuer le souvenir des 7 officiers du 2^e tirailleurs morts dans la catastrophe d'Adéla, au moment où ils se rendaient à Madagascar.

De grands préparatifs ont été faits. Plusieurs généraux assisteront à cette cérémonie patriotique. Plusieurs discours seront prononcés.

COURRIER DE L'ÉTRANGER

ESPAGNE

Madrid. — M. Sagasta a passé une nuit relativement calme.

Autours d'une réunion tenue hier soir par les hommes politiques en vue du parti conservateur, M. Silvela a déclaré qu'un changement de gouvernement s'imposait à cause de la mutilation du territoire.

Madrid. — L'agitation carliste devient de plus en plus active dans les provinces basques. Le gouvernement prétend que les Basques de la frontière française donnent leur appui aux carlistes. Plus de 100.000 fusils auraient été débarqués dans un port français dissimulés dans des chargements de charbon. On les aurait fait passer en Espagne dans des petites voitures.

Madrid. — Le général Weyler est arrivé hier à Madrid et a fait la déclaration suivante :

« Je crois nécessaire la formation d'un gouvernement fort, qui aurait la mission de dissoudre les Cortès immédiatement, ou plus tard suivant les éventualités politiques intérieures ou extérieures. »

Ce gouvernement serait l'unique remède aux difficultés présentes et compterait sur les forces très importantes, que naturellement je n'aurais pas dans le parlement.

Le général Weyler a ajouté que les conservateurs sont sans force dans le pays et a terminé ainsi :

« Refuser le pouvoir à la concentration d'éléments que donneraient une force au parti libéral et le donner à un

parti qui en prenant le gouvernement rendrait impossible la concentration réformatrice serait augmenté de parti pris les graves difficultés que court le pays et les institutions. »

CRÈTE

La Canée. — L'anniversaire de la naissance du roi Georges a été célébré par un *Te Deum*. Le prince Georges assistait à la cérémonie. Il a été très acclamé sur le parcours du palais à la cathédrale.

La Canée. — Le vapeur *Smyrne* a fait naufrage devant le Héraklion. Il n'y a aucun accident de personne à déplorer.

Un temps épouvantable sévit sur la côte.

ÉTATS-UNIS

Washington. — Le gouvernement a donné l'ordre au navire de guerre *Bennington* de prendre possession de l'île de Wake au nom des États-Unis.

Cette île est située entre les îles Sandwich et les îles Maricany.

Nouvelles Diverses

Les drams de la « Lanterne »

Paris. — Mme Paulmier qui passe lundi en cours d'assises pour tentative d'assassinat sur M. Olivier, secrétaire de la rédaction de la *Lanterne* et qui avait été laissée en liberté provisoire a dû se constituer aujourd'hui prisonnière.

Explosion dans une mine

Paris. — Une explosion s'est produite vers midi à l'usine de charbons pour lumière électrique située près de la gare de Nanterre et appartenant à M. Kahn. On signale deux morts et dix blessés.

UN MONSIEUR

offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Écrire par lettre ou carte postale à M. Vincent, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

VARIÉTÉS

CONTE DE NOËL

C'est pour suivre une vieille coutume que j'écris ce conte, puisque l'histoire que je vais raconter est vraie dans son ensemble et dans ses détails.

Il y a une dizaine d'années, me trouvant en voyage au fort de la mauvaise saison, des chutes de neige considérables me bloquèrent en un village situé au fin fond du Morvan, et ce Morvan qu'un peu flatteur proverbe caractérise de la sorte :

Norcan,

Ni bon vent

Ni bonnes gens.

Le proverbe est menteur : j'ai beaucoup de bonnes raisons pour l'affirmer et parmi ces raisons, l'hospitalité si cordiale que je reçus des braves Maunoir chez lesquels mon cocher me conduisit en les qualifiant de *crème de bonnes gens* !... C'était bien vrai, et la neige continuait de s'entasser sur les chemins qui devenaient de plus en plus impraticables, je n'eus pas à me plaindre des trois semaines passées sous le toit de mes hôtes improvisés qui, pour être des gens très simples, n'en étaient pas moins très civilisés, plus civilisés ne vous en déplaît, que certains hôteliers vous assoient de leurs salamales, afin de mieux vous écorcher à l'heure du règlement des comptes.

Du reste, je dois ajouter qu'il n'y avait pas apparence d'auberge à

St-H..., village de cent cinquante habitants environ. Les Maunoir étaient de bons fermiers.

La veille de Noël arriva sans qu'il m'eût été possible de me remettre en route ; je ne m'en plaignis pas, me réjouissant, au contraire, de passer cette fête sous le toit de bons chrétiens.

Bien que le temps fut affreux, les Maunoir s'apprêtèrent à aller à la messe de minuit. Le vent sifflait avec rage et la neige recommençait à tomber de plus belle, s'amoncelant en menticolles énormes dans les coins où la tempête la poussait.

Dans la vaste cheminée de la grande cuisine, on avait apporté une bûche énorme qui devait brûler toute la nuit ; les reflets joyeux de la flamme éclairaient les poutres brunes et luisantes du plafond auxquelles pendaient pittoresquement une douzaine de gros jambons, entremêlés de chaînes d'oignons dorés et d'énormes quartiers de lard.

Toute la famille, composée du père Maunoir, un beau vieux encore très vert sous sa brosse de cheveux blancs, de la mère Maunoir, une petite vieille à la physionomie très fine sous son bonnet savamment plissé, de Jacques, leur fils, un robuste gars de vingt-sept à vingt-huit ans, de Françoise, sa jeune femme et de deux serviteurs n'ayant pas encore atteint leur vingtième année, toute la famille ai-je dit, — et les serviteurs étaient vraiment considérés comme en faisant partie — avait endossé ses vêtements du dimanche. Les femmes portaient des robes de très fin mérinos, sans ridicules fanfreluches et, par dessus, de larges mantes munies d'un grand capuchon. Les hommes, sur leurs vestes de laine avaient passé les grandes blouses de toile bleue, luisantes et raides comme du carton. Le petit enfant de Jacques et de Françoise devait rester sous la garde d'une vieille voisine à laquelle ses infirmités ne permettaient point de braver la bourrasque de neige ; justement, elle semblait vouloir redoubler de fureur au moment où les cloches de la petite église se mirent en branle pour annoncer l'office de la nuit sainte entre toutes.

« Eh ! bien, père Maunoir, dis-je au vieillard qui passait autour du col de sa chemise de grosse toile, une antique cravate longue d'un mètre un mètre et demi, vous n'avez pas peur que le vent ne vous emporte sur le chemin de l'église ? Vous savez, la messe de minuit n'est point obligatoire... pourvu que vous y assistiez demain... »

— Monsieur, me répondit gravement le bonhomme, je sais très bien que la messe de minuit n'est point obligatoire... mais depuis bien des années, nous ne manquons jamais de nous y rendre. Demandez à Jacques et à Françoise s'ils voudraient rester, cette nuit, au logis.

— Oh ! que non, père, répondirent ensemble les jeunes gens.

— Puisque vous n'avez pas peur d'être emportés par la tempête, je ne vois pas pourquoi je serais plus craintif que vous ; au retour de l'église, nous ferons la *veillée*, et vous me raconterez pourquoi la messe de minuit est obligatoire dans votre famille.

— Oh ! oh ! dit le père Maunoir en riant, vous êtes un malin ; vous avez deviné qu'il y avait une histoire... mais elle est bien simple allez ! Faut-il la raconter Françoise ?

— Oh ! oui, père, oui, répondit la jeune femme, d'un ton d'affectueux respect ; monsieur connaîtra encore mieux votre bonté et celle de maman Jannette.

Nous ne rentrâmes pas à la ferme avant deux heures du matin, aussi

avons-nous grand besoin de nous réchauffer et de nous reconforter en lon dont le vin chaud sucré et des tartines de pain grillé formaient la base, je restai seul au coin du feu l'un ni l'autre, nous n'avions envie de regagner notre lit, tant il faisait bon au coin de l'immense brasier qui devait durer jusqu'au matin.

L'histoire, père Maunoir, l'histoire de plus simple. Il y a juste au moins vingt-quatre ans que la à peu près comme celui de cette nuit, blanc ni sur la tête ni au poil Jannette était encore la plus belle que nous ayons eue. Elle avait cinq ans, un beau petit regard, allez, mais qui nous donnait cependant bien du souci. Avant sa naissance, nous avions perdu trois enfants en bas âge et, nous nous dévotions celui-là. Les autres étaient aussi beaux et aussi forts que lui ! Cette année-là, le bambin nous tourmentait si fort, que nous l'emmenâmes à la messe de minuit. Je le portai dans mes bras, bien enveloppé dans la cape de sa mère.

Comme aujourd'hui, il était à peu près deux heures du matin, quand nous rentrâmes. On mit au lit le marmot, qui dormait comme un petit loir et, suivant la coutume, j'allai donner quelques poignées de foin au bétail : c'est son réveil. Mais, Monsieur, quelle a été ma surprise, quand je trouvai à côté de notre vieille Brunette, la doyenne de nos vaches laitières, couchée dans le foin et à moitié nue, la pauvre, une petite fille qui pouvait avoir cinq ou six semaines !... Elle était si mignonne qu'avec mes gros doigts, je n'osais pas la toucher, pourtant je la mis dans ma blouse et la portai à Jannette.

Devinez un peu ce que je l'apporte, lui dis-je ; mais avant qu'elle eût dit un mot, je lui avais mis la trouille sur les genoux.

Oh ! la pauvre petite !

Les jours précédents des bandes de nomades d'assez petite allure, avaient été vues rôdant aux environs, sans doute, c'étaient eux qui nous avaient livrés ce singulier, mais pourtant gracieux présent.

Jannette me dit, et sa pensée était la mienne.

C'est l'Enfant Jésus qui nous envoie cette petite, pour que nous l'élevions en bonne chrétienne. Il me semble que si nous refusons de nous en charger, il prendrait encore notre Jacques.

Nous gardâmes donc la petite créature qui fut baptisée...

Du nom de Françoise, interrompis-je en souriant.

Oui monsieur, et nous n'avons pas eu à nous repentir de notre résolution. Françoise, d'une nature douce, et aimante, était tout juste la femme qui convenait à notre Jacques, vif et pétulant. Pour nous, c'est la belle fille modèle.

Ah ! Je comprends maintenant la tendresse de cette jeune femme pour vous. Qui sait ce qu'elle fut devenue sans votre charité ?

Mon Dieu, Monsieur, il y a vingt-cinq ans, on comptait encore beaucoup de bonnes âmes au village, et je ne crois pas que l'enfant eût été portée aux enfants-trouvés ; aujourd'hui...

Aujourd'hui !

Eh ! bien, Monsieur, aujourd'hui, que beaucoup de gens ne s'occupent pas plus du bon Dieu que s'il n'existait pas, on devient égoïste, on a peur des charges... Mais je ne m'aperçois pas que l'on soit pour cela beaucoup plus heureux. En vérité, nous ne nous sommes pas beaucoup gênés ni privés pour élever Françoise, le

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 25 Décembre 1898

— II —

FRÈRES D'ARMES

PAR

ALBERT MONNIOT

PREMIÈRE PARTIE

Vingt ans après

— Allons, il ne faut pas désespérer, venez me voir... venez me voir, Morin.

— Vous vous êtes souvenu, mon commandant.

— Oui, comme je me souviens de tous ceux qui, là-bas, aux Quatre-Bras, étaient autour de moi et ont lutté jusqu'au bout. T'en souviens-tu, Morin, dit l'officier emporté par ses souvenirs, prenant le bras du bûcheron et se mettant en marche ; eh ! les belles charges à la baïonnette contre ces carrés d'Écoisais qui semblaient indéfectibles. Et cette fantastique chevauchée de Millau, avec Ney, le Lion, comme disait l'Empereur, qui nous revint tout rouge comme s'il avait revêtu la casaque d'un Anglais, rouge comme s'il avait traversé à la nage un fleuve de sang...

— Oui, dit Morin, poigné, oui, je me souviens ; j'ai encore dans les oreilles les mille millions de tonnerres de ces canons qui nous vomissaient la mitraille à pleine gueule, les hurlements des fenta-

res sonnant la charge à 100.000 hommes. J'entends encore l'empereur : « Soldats !... Puis le choc, le heurt des masses... De l'Anglais, on en mangéait... »

— C'était beau... Puis Bù-her... la lutte à outrance, le suprême corps à corps, l'écrasement, la défaite.

— La mort !...

— Non... pas cela...

— Il y a vingt ans !...

— Attendez !...

Après un silence, les deux hommes s'arrêtaient un moment.

— Il me faut rentrer, dit le commandant Lefort ; à bientôt, n'est-ce pas ?

— Oui, mon commandant, à bientôt...

Louguement, silencieusement, ils se séparèrent la main.

Puis, l'officier attrist à lui le bûcheron, prit la croix d'honneur attachée sur sa poitrine, la balsa pieusement, et s'enfuit... Jean Morin resta quelques instants cloué à la place où l'avait laissé son ancien officier. Le général, le commandant Lefort, la campagne de France, Waterloo, la sublime incantation, le retour de son mariage, la ruine, la honte... tout cela traversa son esprit comme un éclair.

Emporté par l'évocation des souvenirs de gloire, le commandant n'avait même pas parié du service qu'il avait rendu à Morin, de ce mariage empêché grâce à son intervention ; mais le bûcheron se souvenait, lui ; il savait qu'il devait à l'officier plus que la vie : la part du bonheur qui lui était échue en ce monde.

Il était attaché à l'aïeul des liens d'une reconnaissance sans bornes, mille lui avait souhaité le retrouver, lui témoignait ses sentiments de gratitude ; c'est à sa vie d'ermite qu'il devait d'ignorer

l'existence à Nangis de l'officier qu'il aimait tant.

Il voilà qu'à sa première sortie il se trouvait face à face avec lui.

— Et je n'ai même pas trouvé un mot de remerciement ! se reprocha-t-il.

Il fut tenté de courir après le commandant ; mais l'officier était loin déjà, il entra dans Nangis de son pas alerte.

— Bast ! nous nous reverrons ! fit le bûcheron un peu rasséréné par la découverte d'un homme qu'il estimait.

Et il reprit allègrement le chemin du bois des Haies.

C'était une triste journée de novembre : à perte de vue, la plaine était couverte d'une neige sale par un commencement de dégel ; remuant seuls la monotomie du paysage, les arbres, émergés, ça et là, maigres, dénudés, telles des croix dans un champ de tombeaux.

Charrues et herbes reposaient, abandonnées à l'invisible lisière des pièces ; le plateau était désert, morne, silencieux...

Fût-ce l'influence de l'ambiance ? Morin fut ressaisi par ses sombres pensées. Si le commandant apprenait les infamies imputées au bûcheron, quelle serait son attitude ? Être condamné par lui, ne serait-ce pas la plus cruelle épreuve qu'il eût encore traversée le brave homme ?

bon Dieu nous a rendu au centuple et de toutes les manières le bien que nous avons pu faire à cette chère créature.

Et comme conclusion, le brave homme ajouta :

Voyez-vous Monsieur, aujourd'hui on se tâte trop le pouls quand il s'agit de faire une bonne action... même toute petite.

Il ne se trompe guère le père Mau-noir !

Chronique Locale

Société de Géographie. — La Société de géographie de Lyon tiendra sa séance hebdomadaire le 29 décembre, à huit heures et demie, à la salle des Réunions industrielles du Palais de la Bourse (entrée par la place de la Bourse).

M. Ch. Michel, président, veut bien donner à ses concitoyens la primauté d'une communication sur l'expédition qu'il vient d'accomplir en Afrique avec la mission Boncompagni. On sait que cette mission, organisée par l'Académie des sciences, avait pour but de faire connaître la mission Marchand, à l'Algérie.

L'émouvant récit de M. Michel fera ressortir la vaillance de nos explorateurs et les sacrifices qu'ils ont eu à endurer.

Le crime de la Villette. — Dans la nuit, trois individus qui ont été éprouvés par les agents de la justice, ont été arrêtés par le service de la sûreté. Ce sont les nommés Peretti, Barret et Motte, dit Lucien.

C'est sur les indications d'une voisine que les agents de la sûreté ont pu arriver d'abord Peretti, repris de justice dangereux. Celui-ci qui a sans doute été libéré dans le partage du butin a carrement mangé le morceau. Barret et Motte ont été arrêtés que sur les indications du premier.

Un nommé Trélat dont le rôle n'est pas encore bien défini est à la disposition de la justice car c'est lui qui aurait joué le rôle de l'intermédiaire. Il aurait été libéré dans le partage du butin.

Peretti a fait un récit complet de la scène du crime qui s'est bien passée comme l'avait supposé.

Après avoir dit que la femme Fauchard avait de sa chambre à coucher dans la nuit, tenant à la main six verres qui lui avaient été commandés, l'un des bandits la saisit à la gorge et la renversa sur le plancher tandis qu'un autre, s'emparant de la bouteille pleine, déposée sur la table la frappa avec la dernière violence.

Les deux autres assassins qui se tenaient pas à ses côtés, ont été libérés l'un le 10 décembre, l'autre le 5 du même mois de prison qu'ils avaient purgé pour vol.

Tombé de voiture. — Hier matin à 11 heures, les tramways n° 34 qui se dirigeaient sur Villeurbanne à hauteur, cours Lafayette, un camion conduit par M. Jourd'he, camionneur, rue Garibaldi, 113, dans le choc fut projeté de son siège sur la chaussée et s'est fait dans sa chute une grave confusion au front.

Après un pansement à l'Hôtel-Dieu, M. Jourd'he a été reconduit à son domicile.

Il résulte des déclarations de plusieurs témoins de l'accident que le mécanicien du tramway avait corné assez à temps, mais le cheval du camion effrayé se serait précipité de lui-même sur la voie au moment du passage du tramway.

Tas par un trépas. — Hier matin, à 10 heures, le nommé Drand, fondeur, employé aux ateliers d'Oullins depuis un mois et demi environ, se rendait à son travail lorsqu'il fut surpris au passage à niveau d'Oullins par l'express de Saint-Etienne qui lui tua la tête.

Le malheureux, âgé de 27 ans était marié et père d'un enfant.

Incendie. — Un incendie s'est déclaré hier soir vers 8 heures dans un atelier de charbonniers appartenant à M. Cabalet, situé au n° 17 de la rue Vieille Monnaie. Un pompe à vapeur a suffi pour éteindre le feu.

Les dégâts sont évalués à 25 000 francs environ.

Bonne capture. — Les agents de la

sûreté ont mis la main hier, sur un dangereux repris de justice au moment où il cherchait à vendre une couverture de voyage, produit certainement d'un récent vol.

Cet individu, un nommé Crétet Jules, était porteur au moment de son arrestation d'un couteau à virole dont la lame ne mesure pas moins de dix-huit centimètres.

Il a refusé catégoriquement de faire connaître l'emploi de son temps dans la nuit du 21 au 22.

Il a été écroué au Dépôt.

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin vers 8 h. 30, dans l'appartement de Mme Allard, place Forzy, 2. Le feu a été communiqué par un fourneau allumé, mais il a été rapidement éteint par les voisins. Les dégâts couverts par une assurance, sont évalués à 2 000 fr.

Grand Théâtre. — Ce soir à l'occasion de la Noël, les « Huguenots ». Le chef d'œuvre de Meyerbeer sera donné au tarif du dimanche qui bénéficiera pour les loges et fauteuils d'une importante réduction. C'est M. Henderson qui interprétera par la première fois le rôle de Raoul, entouré de l'élite de la troupe de grand opéra, Mmes Bosny et Tournier, MM. Mondaud, Sylvestre, La Tasle, etc.

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui dimanche 25 décembre, matinée à 2 heures, l'opéra, le soir, à 8 h., La Belle Gabrielle. Lundi 26, à l'occasion des fêtes de Noël, matinée à 2 h., Le Noël de la nuit, à 8 h., première représentation de La Naison du Seigneur, suite de La Belle Gabrielle.

Prochainement : Zaza, Severo Torrelli, Veuve, La Bande à Fifi.

Bureau de location tous les jours, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.

La Gavotte. — A l'occasion des vacances du Nouvel An, toutes les cours, sauf celle du jeudi, n'auront pas lieu jusqu'au 5 janvier prochain.

Mardi 27 décembre 1893, à 8 h. 17, au siège de la société, réunion générale des administrateurs et fondateurs.

Evitez les maladies, prenez Du Dépuratif radical de l'Éléphant, 6, r. St-Clément. Consultations gratuites.

Planches et Harmoniums d'occasion. — Chagoy, 60, av. de Nozilles, p. e. Morand.

Huiles de Foie de Morue naturelles. Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

GENTIANE FRANÇAISE APÉRITIF ROSE FAIR

M^{rs} MOLIN FRÈRES 55, rue Républicaine, 55. — Place des Jacobins

Salon Spécial de LINGERIE Bas, Corsets, etc. POUR DAMES ET POUR MESSIEURS

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Bourse de Lyon du 24 Décembre 1893

La situation politique extérieure paraît devoir encore influencer la Bourse, on estime dans certains milieux qu'elle est toujours de nature à gêner toute l'attention du gouvernement. C'était l'impression qui dominait en Bourse ce matin, mais peu à peu les dispositions se sont modifiées et la clôture s'est faite en hausse marquée sur toute la ligne. La rente espagnole, qui avait été la plus éprouvée pendant la séance et sur la laquelle de Sagasta et sur une dépeche tendancieuse de Paris, l'acte bien mal à propos, finit en forte reprise.

3 0/0 101.35. Le ministre Deshayes a eu un nouveau succès qui a gagné les sympathies de la haute finance, en ce qu'il a dit le projet Peytral est entré en vigueur. Extérieure, 45.40 à 45.45. Primes très demandées. Italien 91.35. Sa Majesté Humbert a eu, chose rare, des paroles amicales à notre adresse. L'exportation très demandée de 110 à 114, sa s'est duto sur la hausse de Crédit Foncier d'Autriche. Banque ottomane 551. Rio 779. Les avis de Paris étaient très favorables à la valeur.

COMPTANT

Gaz, 920. Crouzet 2100. Fourchambault 80 240. Franco Russes 419.50. Rente demandée de 2000 à 2525. Loire 200. Montaubert 910. Tramways 2040. Tram. de Bron 500. Josses 452. Lumière 1510. Grand Bazar 521. Les obligations Panama sont en reprise sur la nouvelle officielle d'une prolongation de six années accordée à la Compagnie par la Colonie. On nous dit qu'il ne faut pas désespérer de voir aboutir une solution favorable, même avec les Etats-Unis.

OBLIGATIONS

Bons de l'Exp. 1900, 17.95. Bons de l'Exp. 1905, 17.95. Bons de l'Exp. 1910, 17.95. Bons de l'Exp. 1915, 17.95. Bons de l'Exp. 1920, 17.95. Bons de l'Exp. 1925, 17.95. Bons de l'Exp. 1930, 17.95. Bons de l'Exp. 1935, 17.95. Bons de l'Exp. 1940, 17.95. Bons de l'Exp. 1945, 17.95. Bons de l'Exp. 1950, 17.95. Bons de l'Exp. 1955, 17.95. Bons de l'Exp. 1960, 17.95. Bons de l'Exp. 1965, 17.95. Bons de l'Exp. 1970, 17.95. Bons de l'Exp. 1975, 17.95. Bons de l'Exp. 1980, 17.95. Bons de l'Exp. 1985, 17.95. Bons de l'Exp. 1990, 17.95. Bons de l'Exp. 1995, 17.95. Bons de l'Exp. 2000, 17.95. Bons de l'Exp. 2005, 17.95. Bons de l'Exp. 2010, 17.95. Bons de l'Exp. 2015, 17.95. Bons de l'Exp. 2020, 17.95. Bons de l'Exp. 2025, 17.95. Bons de l'Exp. 2030, 17.95. Bons de l'Exp. 2035, 17.95. Bons de l'Exp. 2040, 17.95. Bons de l'Exp. 2045, 17.95. Bons de l'Exp. 2050, 17.95. Bons de l'Exp. 2055, 17.95. Bons de l'Exp. 2060, 17.95. Bons de l'Exp. 2065, 17.95. Bons de l'Exp. 2070, 17.95. Bons de l'Exp. 2075, 17.95. Bons de l'Exp. 2080, 17.95. Bons de l'Exp. 2085, 17.95. Bons de l'Exp. 2090, 17.95. Bons de l'Exp. 2095, 17.95. Bons de l'Exp. 2100, 17.95. Bons de l'Exp. 2105, 17.95. Bons de l'Exp. 2110, 17.95. Bons de l'Exp. 2115, 17.95. Bons de l'Exp. 2120, 17.95. Bons de l'Exp. 2125, 17.95. Bons de l'Exp. 2130, 17.95. Bons de l'Exp. 2135, 17.95. Bons de l'Exp. 2140, 17.95. Bons de l'Exp. 2145, 17.95. Bons de l'Exp. 2150, 17.95. Bons de l'Exp. 2155, 17.95. Bons de l'Exp. 2160, 17.95. Bons de l'Exp. 2165, 17.95. Bons de l'Exp. 2170, 17.95. Bons de l'Exp. 2175, 17.95. Bons de l'Exp. 2180, 17.95. Bons de l'Exp. 2185, 17.95. Bons de l'Exp. 2190, 17.95. Bons de l'Exp. 2195, 17.95. Bons de l'Exp. 2200, 17.95. Bons de l'Exp. 2205, 17.95. Bons de l'Exp. 2210, 17.95. Bons de l'Exp. 2215, 17.95. Bons de l'Exp. 2220, 17.95. Bons de l'Exp. 2225, 17.95. Bons de l'Exp. 2230, 17.95. Bons de l'Exp. 2235, 17.95. Bons de l'Exp. 2240, 17.95. Bons de l'Exp. 2245, 17.95. Bons de l'Exp. 2250, 17.95. Bons de l'Exp. 2255, 17.95. Bons de l'Exp. 2260, 17.95. Bons de l'Exp. 2265, 17.95. Bons de l'Exp. 2270, 17.95. Bons de l'Exp. 2275, 17.95. Bons de l'Exp. 2280, 17.95. Bons de l'Exp. 2285, 17.95. Bons de l'Exp. 2290, 17.95. Bons de l'Exp. 2295, 17.95. Bons de l'Exp. 2300, 17.95. Bons de l'Exp. 2305, 17.95. Bons de l'Exp. 2310, 17.95. Bons de l'Exp. 2315, 17.95. Bons de l'Exp. 2320, 17.95. Bons de l'Exp. 2325, 17.95. Bons de l'Exp. 2330, 17.95. Bons de l'Exp. 2335, 17.95. Bons de l'Exp. 2340, 17.95. Bons de l'Exp. 2345, 17.95. Bons de l'Exp. 2350, 17.95. Bons de l'Exp. 2355, 17.95. Bons de l'Exp. 2360, 17.95. Bons de l'Exp. 2365, 17.95. Bons de l'Exp. 2370, 17.95. Bons de l'Exp. 2375, 17.95. Bons de l'Exp. 2380, 17.95. Bons de l'Exp. 2385, 17.95. Bons de l'Exp. 2390, 17.95. Bons de l'Exp. 2395, 17.95. Bons de l'Exp. 2400, 17.95. Bons de l'Exp. 2405, 17.95. Bons de l'Exp. 2410, 17.95. Bons de l'Exp. 2415, 17.95. Bons de l'Exp. 2420, 17.95. Bons de l'Exp. 2425, 17.95. Bons de l'Exp. 2430, 17.95. Bons de l'Exp. 2435, 17.95. Bons de l'Exp. 2440, 17.95. Bons de l'Exp. 2445, 17.95. Bons de l'Exp. 2450, 17.95. Bons de l'Exp. 2455, 17.95. Bons de l'Exp. 2460, 17.95. Bons de l'Exp. 2465, 17.95. Bons de l'Exp. 2470, 17.95. Bons de l'Exp. 2475, 17.95. Bons de l'Exp. 2480, 17.95. Bons de l'Exp. 2485, 17.95. Bons de l'Exp. 2490, 17.95. Bons de l'Exp. 2495, 17.95. Bons de l'Exp. 2500, 17.95. Bons de l'Exp. 2505, 17.95. Bons de l'Exp. 2510, 17.95. Bons de l'Exp. 2515, 17.95. Bons de l'Exp. 2520, 17.95. Bons de l'Exp. 2525, 17.95. Bons de l'Exp. 2530, 17.95. Bons de l'Exp. 2535, 17.95. Bons de l'Exp. 2540, 17.95. Bons de l'Exp. 2545, 17.95. Bons de l'Exp. 2550, 17.95. Bons de l'Exp. 2555, 17.95. Bons de l'Exp. 2560, 17.95. Bons de l'Exp. 2565, 17.95. Bons de l'Exp. 2570, 17.95. Bons de l'Exp. 2575, 17.95. Bons de l'Exp. 2580, 17.95. Bons de l'Exp. 2585, 17.95. Bons de l'Exp. 2590, 17.95. Bons de l'Exp. 2595, 17.95. Bons de l'Exp. 2600, 17.95. Bons de l'Exp. 2605, 17.95. Bons de l'Exp. 2610, 17.95. Bons de l'Exp. 2615, 17.95. Bons de l'Exp. 2620, 17.95. Bons de l'Exp. 2625, 17.95. Bons de l'Exp. 2630, 17.95. Bons de l'Exp. 2635, 17.95. Bons de l'Exp. 2640, 17.95. Bons de l'Exp. 2645, 17.95. Bons de l'Exp. 2650, 17.95. Bons de l'Exp. 2655, 17.95. Bons de l'Exp. 2660, 17.95. Bons de l'Exp. 2665, 17.95. Bons de l'Exp. 2670, 17.95. Bons de l'Exp. 2675, 17.95. Bons de l'Exp. 2680, 17.95. Bons de l'Exp. 2685, 17.95. Bons de l'Exp. 2690, 17.95. Bons de l'Exp. 2695, 17.95. Bons de l'Exp. 2700, 17.95. Bons de l'Exp. 2705, 17.95. Bons de l'Exp. 2710, 17.95. Bons de l'Exp. 2715, 17.95. Bons de l'Exp. 2720, 17.95. Bons de l'Exp. 2725, 17.95. Bons de l'Exp. 2730, 17.95. Bons de l'Exp. 2735, 17.95. Bons de l'Exp. 2740, 17.95. Bons de l'Exp. 2745, 17.95. Bons de l'Exp. 2750, 17.95. Bons de l'Exp. 2755, 17.95. Bons de l'Exp. 2760, 17.95. Bons de l'Exp. 2765, 17.95. Bons de l'Exp. 2770, 17.95. Bons de l'Exp. 2775, 17.95. Bons de l'Exp. 2780, 17.95. Bons de l'Exp. 2785, 17.95. Bons de l'Exp. 2790, 17.95. Bons de l'Exp. 2795, 17.95. Bons de l'Exp. 2800, 17.95. Bons de l'Exp. 2805, 17.95. Bons de l'Exp. 2810, 17.95. Bons de l'Exp. 2815, 17.95. Bons de l'Exp. 2820, 17.95. Bons de l'Exp. 2825, 17.95. Bons de l'Exp. 2830, 17.95. Bons de l'Exp. 2835, 17.95. Bons de l'Exp. 2840, 17.95. Bons de l'Exp. 2845, 17.95. Bons de l'Exp. 2850, 17.95. Bons de l'Exp. 2855, 17.95. Bons de l'Exp. 2860, 17.95. Bons de l'Exp. 2865, 17.95. Bons de l'Exp. 2870, 17.95. Bons de l'Exp. 2875, 17.95. Bons de l'Exp. 2880, 17.95. Bons de l'Exp. 2885, 17.95. Bons de l'Exp. 2890, 17.95. Bons de l'Exp. 2895, 17.95. Bons de l'Exp. 2900, 17.95. Bons de l'Exp. 2905, 17.95. Bons de l'Exp. 2910, 17.95. Bons de l'Exp. 2915, 17.95. Bons de l'Exp. 2920, 17.95. Bons de l'Exp. 2925, 17.95. Bons de l'Exp. 2930, 17.95. Bons de l'Exp. 2935, 17.95. Bons de l'Exp. 2940, 17.95. Bons de l'Exp. 2945, 17.95. Bons de l'Exp. 2950, 17.95. Bons de l'Exp. 2955, 17.95. Bons de l'Exp. 2960, 17.95. Bons de l'Exp. 2965, 17.95. Bons de l'Exp. 2970, 17.95. Bons de l'Exp. 2975, 17.95. Bons de l'Exp. 2980, 17.95. Bons de l'Exp. 2985, 17.95. Bons de l'Exp. 2990, 17.95. Bons de l'Exp. 2995, 17.95. Bons de l'Exp. 3000, 17.95. Bons de l'Exp. 3005, 17.95. Bons de l'Exp. 3010, 17.95. Bons de l'Exp. 3015, 17.95. Bons de l'Exp. 3020, 17.95. Bons de l'Exp. 3025, 17.95. Bons de l'Exp. 3030, 17.95. Bons de l'Exp. 3035, 17.95. Bons de l'Exp. 3040, 17.95. Bons de l'Exp. 3045, 17.95. Bons de l'Exp. 3050, 17.95. Bons de l'Exp. 3055, 17.95. Bons de l'Exp. 3060, 17.95. Bons de l'Exp. 3065, 17.95. Bons de l'Exp. 3070, 17.95. Bons de l'Exp. 3075, 17.95. Bons de l'Exp. 3080, 17.95. Bons de l'Exp. 3085, 17.95. Bons de l'Exp. 3090, 17.95. Bons de l'Exp. 3095, 17.95. Bons de l'Exp. 3100, 17.95. Bons de l'Exp. 3105, 17.95. Bons de l'Exp. 3110, 17.95. Bons de l'Exp. 3115, 17.95. Bons de l'Exp. 3120, 17.95. Bons de l'Exp. 3125, 17.95. Bons de l'Exp. 3130, 17.95. Bons de l'Exp. 3135, 17.95. Bons de l'Exp. 3140, 17.95. Bons de l'Exp. 3145, 17.95. Bons de l'Exp. 3150, 17.95. Bons de l'Exp. 3155, 17.95. Bons de l'Exp. 3160, 17.95. Bons de l'Exp. 3165, 17.95. Bons de l'Exp. 3170, 17.95. Bons de l'Exp. 3175, 17.95. Bons de l'Exp. 3180, 17.95. Bons de l'Exp. 3185, 17.95. Bons de l'Exp. 3190, 17.95. Bons de l'Exp. 3195, 17.95. Bons de l'Exp. 3200, 17.95. Bons de l'Exp. 3205, 17.95. Bons de l'Exp. 3210, 17.95. Bons de l'Exp. 3215, 17.95. Bons de l'Exp. 3220, 17.95. Bons de l'Exp. 3225, 17.95. Bons de l'Exp. 3230, 17.95. Bons de l'Exp. 3235, 17.95. Bons de l'Exp. 3240, 17.95. Bons de l'Exp. 3245, 17.95. Bons de l'Exp. 3250, 17.95. Bons de l'Exp. 3255, 17.95. Bons de l'Exp. 3260, 17.95. Bons de l'Exp. 3265, 17.95. Bons de l'Exp. 3270, 17.95. Bons de l'Exp. 3275, 17.95. Bons de l'Exp. 3280, 17.95. Bons de l'Exp. 3285, 17.95. Bons de l'Exp. 3290, 17.95. Bons de l'Exp. 3295, 17.95. Bons de l'Exp. 3300, 17.95. Bons de l'Exp. 3305, 17.95. Bons de l'Exp. 3310, 17.95. Bons de l'Exp. 3315, 17.95. Bons de l'Exp. 3320, 17.95. Bons de l'Exp. 3325, 17.95. Bons de l'Exp. 3330, 17.95. Bons de l'Exp. 3335, 17.95. Bons de l'Exp. 3340, 17.95. Bons de l'Exp. 3345, 17.95. Bons de l'Exp. 3350, 17.95. Bons de l'Exp. 3355, 17.95. Bons de l'Exp. 3360, 17.95. Bons de l'Exp. 3365, 17.95. Bons de l'Exp. 3370, 17.95. Bons de l'Exp. 3375, 17.95. Bons de l'Exp. 3380, 17.95. Bons de l'Exp. 3385, 17.95. Bons de l'Exp. 3390, 17.95. Bons de l'Exp. 3395, 17.95. Bons de l'Exp. 3400, 17.95. Bons de l'Exp. 3405, 17.95. Bons de l'Exp. 3410, 17.95. Bons de l'Exp. 3415, 17.95. Bons de l'Exp. 3420, 17.95. Bons de l'Exp. 3425, 17.95. Bons de l'Exp. 3430, 17.95. Bons de l'Exp. 3435, 17.95. Bons de l'Exp. 3440, 17.95. Bons de l'Exp. 3445, 17.95. Bons de l'Exp. 3450, 17.95. Bons de l'Exp. 3455, 17.95. Bons de l'Exp. 3460, 17.95. Bons de l'Exp. 3465, 17.95. Bons de l'Exp. 3470, 17.95. Bons de l'Exp. 3475, 17.95. Bons de l'Exp. 3480, 17.95. Bons de l'Exp. 3485, 17.95. Bons de l'Exp. 3490, 17.95. Bons de l'Exp. 3495, 17.95. Bons de l'Exp. 3500, 17.95. Bons de l'Exp. 3505, 17.95. Bons de l'Exp. 3510, 17.95. Bons de l'Exp. 3515, 17.95. Bons de l'Exp. 3520, 17.95. Bons de l'Exp. 3525, 17.95. Bons de l'Exp. 3530, 17.95. Bons de l'Exp. 3535, 17.95. Bons de l'Exp. 3540, 17.95. Bons de l'Exp. 3545, 17.95. Bons de l'Exp. 3550, 17.95. Bons de l'Exp. 3555, 17.95. Bons de l'Exp. 3560, 17.95. Bons de l'Exp. 3565, 17.95. Bons de l'Exp. 3570, 17.95. Bons de l'Exp. 3575, 17.95. Bons de l'Exp. 3580, 17.95. Bons de l'Exp. 3585, 17.95. Bons de l'Exp. 3590, 17.95. Bons de l'Exp. 3595, 17.95. Bons de l'Exp. 3600, 17.95. Bons de l'Exp. 3605, 17.95. Bons de l'Exp. 3610, 17.95. Bons de l'Exp. 3615, 17.95. Bons de l'Exp. 3620, 17.95. Bons de l'Exp. 3625, 17.95. Bons de l'Exp. 3630, 17.95. Bons de l'Exp. 3635, 17.95. Bons de l'Exp. 3640, 17.95. Bons de l'Exp. 3645, 17.95. Bons de l'Exp. 3650, 17.95. Bons de l'Exp. 3655, 17.95. Bons de l'Exp. 3660, 17.95. Bons de l'Exp. 3665, 17.95. Bons de l'Exp. 3670, 17.95. Bons de l'Exp. 3675, 17.95. Bons de l'Exp. 3680, 17.95. Bons de l'Exp. 3685, 17.95. Bons de l'Exp. 3690, 17.95. Bons de l'Exp. 3695, 17.95. Bons de l'Exp. 3700, 17.95. Bons de l'Exp. 3705, 17.95. Bons de l'Exp. 3710, 17.95. Bons de l'Exp. 3715, 17.95. Bons de l'Exp. 3720, 17.95. Bons de l'Exp. 3725, 17.95. Bons de l'Exp. 3730, 17.95. Bons de l'Exp. 3735, 17.95. Bons de l'Exp. 3740, 17.95. Bons de l'Exp. 3745, 17.95. Bons de l'Exp. 3750, 17.95. Bons de l'Exp. 3755, 17.95. Bons de l'Exp. 3760, 17.95. Bons de l'Exp. 3765, 17.95. Bons de l'Exp. 3770, 17.95. Bons de l'Exp. 3775, 17.95. Bons de l'Exp. 3780, 17.95. Bons de l'Exp. 3785, 17.95. Bons de l'Exp. 3790, 17.95. Bons de l'Exp. 3795, 17.95. Bons de l'Exp. 3800, 17.95. Bons de l'Exp. 3805, 17.95. Bons de l'Exp. 3810, 17.95. Bons de l'Exp. 3815, 17.95. Bons de l'Exp. 3820, 17.95. Bons de l'Exp. 3825, 17.95. Bons de l'Exp. 3830, 17.95. Bons de l'Exp. 3835, 17.95. Bons de l'Exp. 3840, 17.95. Bons de l'Exp. 3845, 17.95. Bons de l'Exp. 3850, 17.95. Bons de l'Exp. 3855, 17.95. Bons de l'Exp. 3860, 17.95. Bons de l'Exp. 3865, 17.95. Bons de l'Exp. 3870, 17.95. Bons de l'Exp. 3875, 17.95. Bons de l'Exp. 3880, 17.95. Bons de l'Exp. 3885, 17.95. Bons de l'Exp. 3890, 17.95. Bons de l'Exp. 3895, 17.95. Bons de l'Exp. 3900, 17.95. Bons de l'Exp. 3905, 17.95. Bons de l'Exp. 3910, 17.95. Bons de l'Exp. 3915, 17.95. Bons de l'Exp. 3920, 17.95. Bons de l'Exp. 3925, 17.95. Bons de l'Exp. 3930, 17.95. Bons de l'Exp. 3935, 17.95. Bons de l'Exp. 3940, 17.95. Bons de l'Exp. 3945, 17.95. Bons de l'Exp. 3950, 17.95. Bons de l'Exp. 3955, 17.95. Bons de l'Exp. 3960, 17.95. Bons de l'Exp. 3965, 17.95. Bons de l'Exp. 3970, 17.95. Bons de l'Exp. 3975, 17.95. Bons de l'Exp. 3980, 17.95. Bons de l'Exp. 3985, 17.95. Bons de l'Exp. 3990, 17.95. Bons de l'Exp. 3995, 17.95. Bons de l'Exp. 4000, 17.95. Bons de l'Exp. 4005, 17.95. Bons de l'Exp. 4010, 17.95. Bons de l'Exp. 4015, 17.95. Bons de l'Exp. 4020, 17.95. Bons de l'Exp. 4025, 17.95. Bons de l'Exp. 4030, 17.95. Bons de l'Exp. 4035, 17.95. Bons de l'Exp. 4040, 17.95. Bons de l'Exp. 4045, 17.95. Bons de l'Exp. 4050, 17.95. Bons de l'Exp. 4055, 17.95. Bons de l'Exp. 4060, 17.95. Bons de l'Exp. 4065, 17.95. Bons de l'Exp. 4070, 17.95. Bons de l'Exp. 4075, 17.95. Bons de l'Exp. 4080, 17.95. Bons de l'Exp. 4085, 17.95. Bons de l'Exp. 4090, 17.95. Bons de l'Exp. 4095, 17.95. Bons de l'Exp. 4100, 17.95. Bons de l'Exp. 4105, 17.95. Bons de l'Exp. 4110, 17.95. Bons de l'Exp. 4115, 17.95. Bons de l'Exp. 4120, 17.95. Bons de l'Exp. 4125, 17.95. Bons de l'Exp. 4130, 17.95. Bons de l'Exp. 4135, 17.95. Bons de l'Exp. 4140, 17.95. Bons de l'Exp. 4145, 17.95. Bons de l'Exp. 4150, 17.95. Bons de l'Exp. 4155, 17.95. Bons de l'Exp. 4160, 17.95. Bons de l'Exp. 4165, 17.95. Bons de l'Exp. 4170, 17.95. Bons de l'Exp. 4175, 17.95. Bons de l'Exp. 4180, 17.95. Bons de l'Exp. 4185, 17.95. Bons de l'Exp. 4190, 17.95. Bons de l'Exp. 4195, 17.95. Bons de l'Exp. 4200, 17.95. Bons de l'Exp. 4205, 17.95. Bons de l'Exp. 4210, 17.95. Bons de l'Exp. 4215, 17.95. Bons de l'Exp. 4220, 17.95. Bons de l'Exp. 4225, 17.95. Bons de l'Exp. 4230, 17.95. Bons de l'Exp. 4235, 17.95. Bons de l'Exp. 4240, 17.95. Bons de l'Exp. 4245, 17.95. Bons de l'Exp. 4250, 17.95. Bons de l'Exp. 4255, 17.95. Bons de l'Exp. 4260, 17.95. Bons de l'Exp. 4265, 17.95. Bons de l'Exp. 4270, 17.95. Bons de l'Exp. 4275, 17.95. Bons de l'Exp. 4280, 17.95. Bons de l'Exp. 4285, 17.95. Bons de l'Exp. 4290, 17.95. Bons de l'Exp. 4295, 17.95. Bons de l'Exp. 4300, 17.95. Bons de l'Exp. 4305, 17.95. Bons de l'Exp. 4310, 17.95. Bons de l'Exp. 4315, 17.95. Bons de l'Exp. 4320, 17.95. Bons de l'Exp. 4325, 17.95. Bons de l'Exp. 4330, 17.95. Bons de l'Exp. 4335, 17.95. Bons de l'Exp. 4340, 17.95. Bons de l'Exp. 4345, 17.95. Bons de l'Exp. 4350, 17

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX

AVIS aux Propriétaires et Locataires abonnés

Pendant les temps de sécheresse, les abonnés doivent prendre les précautions d'usage pour éviter la privation complète du service des eaux, ainsi que les accidents et dommages qui peuvent résulter de la rupture des tuyaux de distribution.

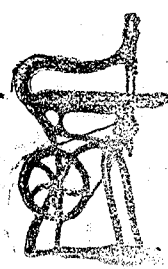
La Compagnie recommande, en conséquence, aux propriétaires, régisseurs et abonnés, de veiller exactement à ce que les conduites à l'intérieur des maisons soient, en temps de sécheresse, vidées et maintenues en décharge, non seulement pendant la nuit, mais encore pendant la journée, au moyen de la manœuvre des robinets d'arrêt et de sûreté placés dans les caves.

L'eau ne doit être donnée que deux ou trois fois par jour et seulement pendant le temps nécessaire aux abonnés pour faire leur provision.

A raison de cette interruption dans la distribution, les abonnés doivent avoir soin de tenir leurs robinets fermés, afin d'empêcher les écoulements qui pourraient arriver en cas d'absence du locataire au moment où l'eau serait rendue.

En observant ces recommandations pendant le temps de sécheresse, ordinairement assez court, les abonnés conserveront la jouissance partielle du service des eaux et diminueront les chances d'accidents et dommages.

DECOUPAGE SUR BOIS Pour Amateurs



Machines à Découper de tous genres
TOURNE, ÉTABLIS, OUTILS
SCIES DE TOUS MODÈLES
BOIS ASSORTIS
Sécher, spongieux, érablé, hêtre, acacia et bois incassables
Tous les accessoires pour le découpage

Garde & LUGON
58, cours de la Liberté, LYON

A LA PALETTE D'ARGENT

ENCADREMENTS
PEINTURE ET FOURNITURES EN TOUS GENRES
Articles bois et métal à peindre
ÉCRANS, PARAVENTS, ÉVENTAILS
TABLES POUR LE VERNIS MARTIN ET LA PYROGRAPHIE
Vente et Achat de Tableaux -- Gravures et Peintures en Location
Prix spéciaux pour Pensionnaires
Maison HARTARD, 22, passage de l'Hotel-Dieu, LYON

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
Faites usage du **Pétrole TIANH**
Flacon : 4 fr. 85 franco contre mandat.
Pharmacie, 4, rue de la République, LYON. F. VIBERT, Concessionnaire général.

BONS DE L'EXPOSITION De 1900

17^e Tirage: 26 Décembre 1898

GROS LOT
100.000 fr.

PRIX DU BON : 20 fr.

Ce Tirage comprend :
1 lot de 100.000 fr.
1 lot de 50.000 fr.
1 lot de 10.000 fr.
5 lots de 5.000 fr.
150 lots de 100 fr.

EN VENTE
Agence FOURNIER, 14, rue Comfot
LYON

PIANOS Occasions Exceptionnelles

TOUS GARANTIS
1 Pleyel à queue
1 Elké. — 1 Gaveau
1 Orgue américain
2 Pleyel grands obliques
1 Facké. — 1 Rinaldi
1 Pianista
4 Aursand-Wirth
1 Violon ancien
GRANDS CHOIX DE PIANOS A VENDRE DIVERS AU PRIX DE FABRIQUE
MANUFACTURE AU RAND-WIRTH & Co
(Entree), 48, Rue de la République, LYON



Maison fondée en 1840
BREVETÉE S. G. D. G.

FABRIQUE SPÉCIALE DE BILLARDS
LOCATIONS
& ABONNEMENTS

MON JACQUEMONT

16, rue Sainte-Étienne, 16

COMMISSION

LYON

EXPORTATION

ON SE PLAINT AVEC RAISON???

De l'exagération du prix des Vêtements sur mesure et du peu de Choix que l'on trouve en général

LE TAILLEUR PAUVRE

Désireux d'accroître encore sa nombreuse clientèle, à l'honneur d'informer les acheteurs qu'il tient à leur disposition un stock immense de **DRAPERIES HAUTES NOUVEAUTÉS** pour

COSTUMES, COMPLETS, PARDESSUS & PANTALONS

à des prix incomparables de Bon Marché.

Procurez la qualité, alliez au bon goût le choix et l'élégance ainsi que le fini au Bon Marché, tout autant de résultats obtenus

AU TAILLEUR PAUVRE

66-68, Cours de la Liberté, angle rue Basse-du-Port-au-Bois -- LYON

AVIS IMPORTANT. — Le Tailleur Pauvre rappelle à sa nombreuse clientèle qu'il n'a de succursale nulle part en dehors de son annexe, 68, cours de la Liberté, où l'on vend exclusivement les Costumes d'enfant et le Vêtement cycliste.

COCHER - JARDINIER

31 ans, pouvant remplir fonctions régisseur ou garde-chasse.
Sa femme cuisinière, 20 ans.
Pas d'enfant. Bonne santé. Très bonnes références.
Demandent place.
S'adresser au bureau du journal, sous le n° 2420.

EN VENTE A LYON

chez Mme Evesard, marchand de journaux, rue Thomassin et dans les kiosques :

L'Antiquaire Marseillais

Journal Hebdomadaire

On demande

à acheter d'occasion

Un Coffre-Fort incombustible

S'adresser chez M. Rivier, 41, rue Trousseau, Lyon.

AUX 4 BLASONS

MALAVALL

Graveur en tous genres

Lyon, passage de l'Hotel-Dieu, 24, Lyon

— Timbres de parois, Cachets, Armoiries, Articles pour dessiner la propreté, Plaques pour bicyclettes, Plaques d'enseignes

CYCLISTES

La maison CASTOLDI, comprenant la construction de ses modèles 1899, solide et présente, à des prix très réduits, tous ses modèles 1898 et un grand nombre de bicyclettes d'occasion de toutes marques à très bon marché.
32, mont. Carmélites, Castoldi et 3, imp. Carmélites

Toile Souveraine

JULIE GIRARDOT

J. DAMON, Pharmacien

50 ans de succès

contre Douleurs

Plaques & Blessures

Plaque Souveraine

Se méfier des Contrefaçons

Marque DÉPOSÉE

Fabrique: Avenue du Docteur, 5, au 1^{er}

— LYON —

GROS ET DÉTAIL

Dépôts: Lyon: Pharmacie du

Serpent, 32, rue Lanterne, et

à la Pharm. cours Morand, 40.

Prix: 6 fr. le mètre

Envoi contre mandat-poste au

nom de Julie Girardot.

AU COLOSSE DE RHODES

Henri BONJOUR & Co, Successeurs de DUFFIN

LYON, Cours de la Liberté, 42-44, LYON

Exposition permanente de MOBILIERS

prêts à être livrés

ARTICLES D'ETRENNES

En Meubles installés, Sièges, Glaces, etc., etc

Ateliers de Sculpture, Ebénisterie, Sièges & Tentures

PRIX DE FABRIQUE

LYON 1894

AUX CUISINIÈRES ET MÉNAGÈRES

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR PATISSIERS, CONFISSEURS ET CUISINIÈRES

Articles de Ménage. — Spécialités pour Hôtels et Restaurants, Bouches et Charcutiers

Cuivres et Argentures; Moules et Utensiles de cuisine et de laboratoire

HUILES D'OLIVE, ESSENCES ET PARFUMS, ETC.

TELEPHONE 4-75

L. SANDER, 13, rue Claudia (près des Halles des Cordeliers) LYON

LE PAYS DU SOLEIL

C'est le RAVISSANT PAYSAGE

QUI S'ÉTEND DE

SAINT-RAPHAEL A MENTON

A. KARL

dans ses numéros 44, 45, 46, 47 de

FRANCE-ALBUM

à reproduire la façon la plus artistique

les sites pittoresques de ce beau pays

en trois charmants Albums.

PRIX des N° 44 et 45: 50 centimes

Francs: 65 cent. par Album

PRIX de l'Album 46-47: 1 franc

Francs: 4 fr. 15

CANNES GRASSE ANTIBES

JUAN-LES-PINS NICE MONACO MENTON

De RICE à Puget Théniers et à Digne

De RICE à Grasse Draguignan et à Nîmes

AGENCE FOURNIER

Lyon -- 14, Rue Comfot, 14 -- Lyon

ELIXIR de SAINT-PIERRE

La meilleure de toutes les Liqueurs de Table

Fabriquée par le R. P. Diédote Camurani,

Directeur de la Pharmacie du VATICAN, à ROME

En vente dans toutes les Maisons d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

Ex 1^{er} prix dans toutes les Expositions d'Épiceries fines et de Liqueurs

ETRENNES UTILES

Tableaux d'Occasion

Maison GUYOT, 4, r. St-Dominique, Lyon

VENANT A PRIX RÉDUITS ET LE MEILLEUR MARCHÉ

Les articles qui ne conviennent pas seront remplacés

après 48 heures de la vente

ENVOI GRATUIT DU CATALOGUE

BOITES pour la PEINTURE A L'HUILE, garnies ou

non garnies, de 8 fr. 50 à 40 francs.

Choix des Articles français et anglais

BOITES pour l'AQUARELLE de Bourgeois aîné.

Articles riches et ordinaires

de 6 fr. 75 jusqu'à 35 francs la boîte

BOITES pour la PEINTURE SUR PORCELAINE de

A. Lacroix, en belle vaisselle ou non garnie,

de 14 fr. 50 à 25 francs la boîte.

CHEVALETS d'atelier français et anglais et Chénies

de table et fantaisies.

SIÈGES DE CAMPAGNE, SACS DE VOYAGE, ETC.

ET TOUS ARTICLES POUR ARTISTES

STATUES DE S'ANT'NE DE PADOUÉ

NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ

STATUES RELIGIEUSES EN T^{re} GENRES. CHÈQUES POUR NOËL

Envoi de Photographies sur demande

BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

PIANOS, ORGUES

ET LUTHERIE

Instruments neufs et d'occasion

MON LEJEUNE

LYON -- 50, rue de la Charité, 50 -- LYON

Violons, Violoncelles, Mandolines, Instr^{ts} de Cuivre

CORDES ET ACCESSOIRES

VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS. ÉCHANGE

Grande Facilité de Paiement

Vente à 50 mois de crédit avec facilité de remboursement

Article Mandoline Napolitaine à mécanique

reclame très bon instrument 18 fr.

LA MAISON ENTRETIENT GRATUITEMENT SES PIANOS EN LOCATION

Nous recommandons spécialement

Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE

Le mieux assorti et vendant le meilleur marché

ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE

Dépôt des premières Manufactures de France

24, Rue Victor-Hugo, 24

PIANOS D'OCCASION

CH. CHAGNY, 60, av. de la Croix

(Près le cours Morand)

FRANC, PLEYEL, etc. - Garantie sur tous les instruments

VENTE, LOCATION, ÉCHANGES & RÉPARATIONS

Maison recommandée à nos lecteurs

Les plus importants Magasins d'Aménagements

AU NOUVEAU LYON

7, rue Servient, 26, cours de la Liberté

Nouvelles Galeries -- Exposition de Mobiliers

PRIX TRÈS RÉDUITS

Litres, Meubles de Fantaisie pour Etrangers

Antienne Maison VIENNET, fondée en 1837

PIANOS

LOCATION dans TOUS les PRIX

CH. MORETTON & Co

LYON, 9, Place des Jacobins, 9, LYON

VENTE AU COMPTANT OU AVEC 3 ANS DE CRÉDIT

Harpe chromatique SANS PÉDALES

Police remboursables à 100 fr.

ou 6 francs à terme, payables en 60 mois

Par le versement de 1 franc par mois pendant 60 mois

on se constitue un capital de 100 francs dont le

remboursement, par fractions successives de

100 francs, est assuré en 60 fractions.

2 francs par mois assurent un capital

de 200 francs, et ainsi de suite.

C'est-à-dire qu'on s'assure

autant de fois 100 fr. qu'il

est versé de francs

par mois pendant

60 mois.

La Société Mutuelle Française

se constitue par la répartition des bénéfices

sur les primes et le 1^{er} versement effectif

de 1 franc par mois assurent un capital

de 200 francs, et ainsi de suite.

C'est-à-dire qu'on s'assure